



FÊTE

DE

LA SOUVERAINETÉ

DU PEUPLE.

CHANTS CIVIQUES.

CHANTS CIVIQUES

EXÉCUTÉS PAR LES CITOYENS

DELBOIS, LEFEVRE, BERTIN, LEROUX,

Artistes du Théâtre des Arts,

ET PAR LES JEUNES ARTISTES DU THÉÂTRE DE BONDI,

A LA FÊTE

DE

LA SOUVERAINETÉ DU PEUPLE,

*Célébrée par l'ADMINISTRATION MUNICIPALE
du 5.^{eme} Arrondissement, au Temple de la
Vieillesse, le 30 Ventôse, an 7 de la Répu-
blique Française, une et indivisible.*

VIVRE LIBRE OU MOURIR,

c'étoit notre devise.

Lorsqu'asservis encor sous des fers criminels,
Nous n'osions attaquer le trône, ni l'église.

La Raison à son tour possède ses autels.

O France! puisses-tu bientôt, victorieuse

D'audacieux rivaux jaloux de tes succès,

En les soumettant tous, devenir plus heureuse!

A l'Univers vaincu, commande enfin la paix.

C'est le vœu que te fait dans son ame attendrie

Tout vrai Français, tout homme ami de sa Patrie.

H Y M N E.

Paroles du C^{en}. PLANCHER-VALCOUR.Musique du C^{en}. LEBLANC.

R É C I T A T I F.

TYRANS cruels , qui balanciez la foudre ,
 Rois qui courbiez nos fronts sous un sceptre d'airain !
 Votre trône est réduit en poudre ,
 Le Peuple seul est souverain.

A I R.

Long-temps et de Rome et d'Athènes
 Pour nous l'exemple fut perdu ;
 Sous l'énorme poids de ses chaînes
 Le Peuple souffrait éperdu.
 Mais ses droits sont imprescriptibles !
 Il veut ! et ses accens terribles
 Des traîtres confondent l'orgueil.
 Il veut ! en vain on lui résiste ;
 Il veut ! la République existe
 Et ses tyrans sont au cercueil.

C H Œ U R.

Gloire au Peuple plein de fierté,
 Dont le courage enfanta ces prodiges,
 Dont la sagesse écarta les prestiges
 Du fanatisme et de la royauté!

A I R.

En vain l'aigle altier sur ses traces
 Appelle et guide aux bords du Rhin
 Les cruels descendants des Daces,
 Contre le Peuple souverain.
 Tyrans ! il n'est pas plus possible
 De braver un Peuple terrible
 Réuni pour vous foudroyer,
 Que de fixer, avec audace,
 Le soleil qui rassemble en masse
 Tous ses rayons dans un foyer.

C H Œ U R.

Gloire au Peuple plein de fierté,
 Dont le courage enfanta ces prodiges,
 Dont la sagesse écarta les prestiges
 Du fanatisme et de la royauté.

SCÈNE LYRIQUE.

*Un Vieillard, deux Guerriers, deux Citoyennes,
 un Citoyen, Chœur du Peuple.*

Paroles du C^{en}. PLANCHER-VALCOUR.

Musique du C^{en}. GAUTHIER, Maître de Musique
 du Théâtre des Jeunes Artistes.

U N C O R I P H É E.

De nos accens, de nos concerts,
 Faisons, amis, retentir les airs.
 Célébrons ce Peuple sublime
 Dont le courage magnanime
 Etonne et remplit l'Univers.

C H Œ U R.

De nos accens, etc.

R É C I T A T I F.

Dans ce Temple sacré quelle pompe s'apprête ?
 Pourquoi ces magistrats, ces femmes, ces guerriers,
 Et ces rameaux de chêne enlacés aux lauriers ?
 De quel mortel heureux célèbre-t-on la fête ?

U N E A U T R E V O I X.

Un mortel !... Trop long-temps les Français abattus,
 Sous le poids de leurs fers gémissaient en silence,
 Le crime triomphait : on ne fêtoit en France
 Que les tyrans et les abus.

Le Souverain a repris sa puissance ;
 Dans ses jeux solennels il ne célèbre plus
 Que la suprême intelligence,
 Et la Victoire et les Vertus.

C H Œ U R.

De nos accens, de nos concerts,
 Faisons, amis, retentir les airs.
 Célébrons ce peuple sublime
 Dont le courage magnanime
 Etonne et remplit l'Univers.

U N E V O I X.

Il recouvra les droits de l'homme.

D E U X I È M E V O I X.

Il brisa le joug de ses rois.

P R E M I È R E V O I X.

Il punit les crimes de Rome.

D E U X I È M E V O I X.

Il fit. . . . Il observe ses lois.

A I R.

Il déracina l'arbre antique
 De l'homicide royauté ;
 Sur ses débris avec fierté,
 Il proclama la République
 Et planta d'un bras énergique
 L'arbre saint de la Liberté.
 Contre lui dirigeant la foudre
 On vit les rois coalisés.
 Il se leva : sous leurs trônes en poudre
 Les tyrans furent écrasés.

U N G U E R R I E R.

A I R.

Et du Danube et du Bosphore,
 Et des rives de la Néva,
 Des bords que son bras captiva,
 L'hydre à sept têtes siffle encore.
 Quelle ample moisson de lauriers !
 J'en jure, amis, par ces statues ! (1)
 Par le glaive de nos guerriers,
 Ces têtes seront abattues.

(1) Celles du Peuple et de la Souveraineté du Peuple.

LES DEUX GUERRIERS.

DUO.

D'un monstre couvert de forfaits
Nous punirons la trame criminelle.

Jurons une haine immortelle

A l'ennemi du nom Français!

Guerre à mort! Guerre éternelle

Au gouvernement Anglais!

CHŒUR.

A l'ennemi du nom Français

Jurons une haine immortelle!

Guerre à mort! Guerre éternelle

Au gouvernement Anglais!

UNE VOIX.

Qui pourrait vaincre un Peuple aussi brave que sage?
PUISSANCE! il fait trembler les rois.

DEUXIÈME VOIX.

SOUVERAIN! de ses droits il fait un digne usage,

TROISIÈME VOIX.

SUJET! il est soumis aux lois.

QUATRIÈME VOIX.

De sa puissance, de ses droits,
Demain l'exercice commence.

QUATUOR.

Moteur suprême! auguste Providence!

Toi, qui de nos guerriers dirigeas les exploits!

Répands sur nous l'esprit de sapience

Et dicte toi-même nos choix.

UN CORIPHÉE.

Qu'un Sénat éclairé, juste, mais énergique,

D'effroi glace tous les brigands!

Que sa vertu force enfin les tyrans

A respecter la République!

CHŒUR.

De nos accens, de nos concerts,

Faisons, amis, retentir les airs.

Célébrons ce Peuple sublime

Dont le courage magnanime

Etonne et remplit l'Univers.

Puisse son courage énergique

Briser tous les sceptres d'airain!

VIVE A JAMAIS LA RÉPUBLIQUE!

VIVE LE PEUPLE SOUVERAIN!